

CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> août 2021

POINTS CLÉS

VOLAILLES

Sur cinq mois 2021, les abattages de canards gras sont en baisse de 38,7 % au regard de 2020, reflet de l'épizootie d'IAHP qui a atteint le bassin de production du Sud-Ouest. Conséquence des abattages préventifs importants, l'offre française se raréfie. Ainsi au 1er semestre 2021, la consommation de magret à domicile est en baisse de 34,5 % au regard de 2020 (cumul mensuel), ce qui profite à la consommation de filet de canard, en hausse de 9,8 % sur la même période.

Du côté du commerce extérieur, la reprise des échanges de viande de poulet avec l'UE se poursuit au mois de juin. Depuis le mois de mars, les exportations de poulet vers l'UE ont retrouvé des niveaux supérieurs à ceux de 2019, du fait d'une reprise des expéditions vers les Pays-Bas, l'Allemagne, l'Espagne et la Belgique. Les importations de poulet en provenance d'UE se positionnent également à des niveaux sensiblement supérieurs à ceux d'avant-crise. La hausse des importations en provenance de Pologne, de Belgique et des Pays-Bas se poursuit. Les importations en provenance du Royaume-Uni ont également plus que doublé au 1er semestre.

L'allègement des restrictions sanitaires se montre favorable au marché des œufs qui, en dépit d'une consommation à domicile en berne, affiche des niveaux de production et des exportations en hausse (autant en œufs coquille qu'en ovoproduits), tandis que la TNO retrouve des niveaux semblables à ceux de 2019.

Bien que montrant un ralentissement au regard du 1er semestre 2020, la consommation de viandes de volaille à domicile reste dynamique au 1er semestre 2021 pour les panés frais (dont les niveaux de consommation se positionnent au-dessus de ceux de 2020), les découpes fraîches de poulet et la charcuterie de volaille (niveaux de consommation supérieurs à 2019 et 2018).

VIANDE PORCINE

Les abattages de porc en volume sont en léger recul sur les sept premiers mois de 2021 comparés à 2020.

À l'image des autres cotations européennes la cotation de la carcasse E+S en France a connu une forte baisse en juillet (- 18 centimes/kg), dans un contexte de reflux de la demande chinoise. En août les cours français se sont stabilisés mais un nouveau reflux des prix semble possible dans les prochaines semaines, vu celui qui affecte actuellement les principaux exportateurs, y compris l'Espagne.

Les coûts liés à l'aliment restent à un haut niveau pour les éleveurs.

La demande sur le marché intérieur reste médiocre, les modes de consommation estivaux du type grillades ne bénéficient pas d'une météo favorable.

La consommation des ménages se tasse en porc frais et progresse faiblement en charcuterie. La consommation globale de porc (calculée par bilan) poursuit en revanche son effritement (de l'ordre de - 0,8 % par an).

ALIMENTATION ANIMALE

Avec les bonnes perspectives de récolte de soja aux États-Unis et au Brésil, confortées par la baisse des prix des huiles, les cours des oléagineux et dans leur sillage, ceux des tourteaux de soja et de canola, se replient nettement depuis un mois. La tension reste cependant vive sur les tourteaux de soja non OGM, avec une demande très supérieure à l'offre autant au niveau mondial qu'europpéen.

En mars 2021, l'indice IPAMPA pour aliments composés est en hausse (+ 1,3 %) par rapport au mois précédent.

VOLAILLES DE CHAIR

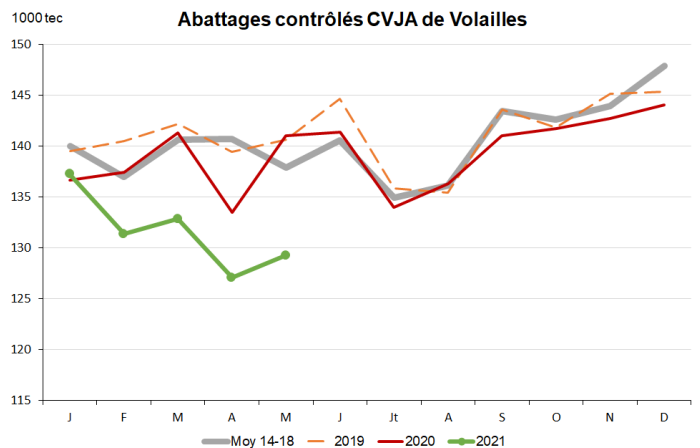
Les **misés en place** de poussins de race chair sont en baisse de 4,0 % sur quatre mois 2021 au regard de 2020.

Après une baisse de 1,4 % sur l'année 2020, les **abattages** de volailles sont en baisse de 4,7 % sur cinq mois 2021 :

- Les abattages de poulets de chair sont en hausse de 1,0 % sur cinq mois 2021 vs. 2020. Les abattages de dindes reculent de 6,8 % en volume sur la même période.
- Les abattages de canards gras sont en baisse de 38,7 % en volume sur cinq mois 2021, tandis que les abattages de canards à rôtir sont toujours en décrochage, en baisse de 13,5 % sur la même période.

Au 1^{er} semestre 2021, les **exportations** de poulet à destination de l'UE sont en hausse de 35,0 % en volume et de 17,7 % en valeur. Les expéditions françaises ont fortement repris depuis mars 2021, principalement à destination des Pays-Bas, de l'Allemagne, de l'Espagne et de la Belgique.

Les importations de poulet en provenance de l'UE sont en hausse de 18,7 % en volume et de 12,9 % en valeur. Au 1^{er} semestre 2021, les importations reprennent depuis toutes les provenances majoritaires hormis l'Allemagne. Au 1^{er} semestre 2021, les exportations de poulet sont en baisse de 13,7 % à destination du Proche et Moyen Orient et de 57,0 % vers Hong Kong, mais en hausse de 10,4 % vers l'Afrique subsaharienne.



Source : FranceAgriMer, d'après SSP

La **consommation** de viandes et élaborés de volaille à domicile est en hausse de 1,0 % (annuel mobile à fin juin 2021), la consommation de viande fraîche de poulet étant également en hausse (+ 1,4 %). La consommation de magret de canard est en baisse (- 14,6 %) tandis que celle de filet augmente (+ 0,2 %). Les découpes de poulet et les élaborés sont à la hausse (respectivement + 3,3 % et + 2,5 %).

LAPINS

Les **abattages** de lapins sont en baisse de 4,4 % sur cinq mois 2021 au regard de 2020.

La **cotation** nationale du lapin vif s'établissait à 1,72 €/kg en semaine 31 de 2021, supérieure de 3,7 % en moyenne à son niveau de 2020 sur la même période.

Au 1^{er} semestre 2021, les **exportations** de viande de lapin vers le monde sont en baisse de 2,4 % en volume et en

baisse de 11,9 % en valeur (baisse vers l'Italie et la Belgique). Les **importations** restent à la baisse (- 7,8 % en volume).

La **consommation** à domicile de viande de lapin est en baisse de 4,4 % (annuel mobile à fin juin 2021).

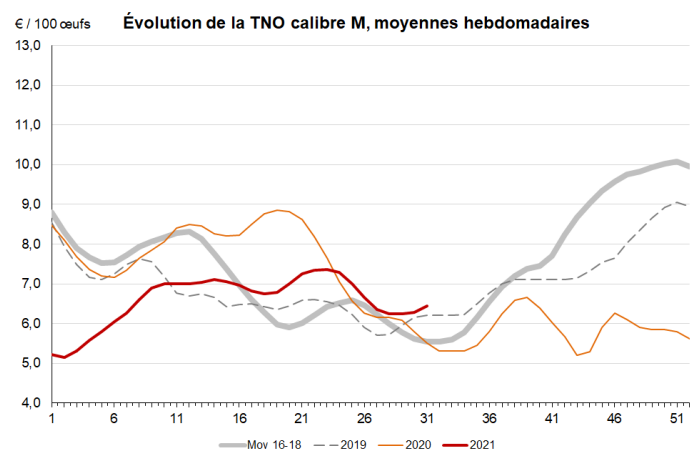
POULES PONDEUSES ET ŒUFS

Les **misés en place** de poulettes d'un jour pour la production d'œufs sont en hausse de 3,4 % sur quatre mois 2021 au regard de 2020.

D'après le modèle ITAVI/SSP/CNPO, la **production** d'œufs est prévue en hausse de 9,3 % sur neuf mois 2021 par rapport à 2020.

Les **exportations** d'œufs coquille vers l'UE sont en hausse de 60,8 % en volume au 1^{er} semestre 2021 du fait d'une hausse importante des débouchés vers l'Allemagne et l'Espagne. Les importations sont en baisse de 22,4 % (depuis la Pologne et la Belgique). En ce qui concerne les ovoproduits alimentaires, les exportations vers l'UE sont en hausse de 7,4 % en volume (vers la Belgique) tandis que les exportations vers les Pays tiers sont en hausse de 40,8 % au 1^{er} semestre 2021. Les importations d'ovoproduits (provenance monde) sont en baisse de 4,3 % en volume.

Le cours de la **TNO calibre M** est en baisse depuis la semaine 24. Elle se situe à 6,45 €/100 œufs en moyenne en semaine 31, supérieure de 17 % à son niveau de 2020, et de 4 % à son niveau de 2019 à date.



Source : FranceAgriMer, d'après Les Marchés

La **consommation** d'œufs à domicile est en baisse de 2,5 % (annuel mobile à fin juin 2021). On note une progression pour les œufs plein air (+ 2,8 %) et sol (+ 21,1 %), mais une baisse en œufs Bio (- 0,5 %) et cage (- 17,4 %).

FILIÈRE PORCINE

Abattages

En France, les **abattages** de juillet 2021 se placent à un niveau un peu inférieur à ceux des années antérieures. Sur les sept premiers mois 2021 / 2020, les volumes abattus sont en léger recul (- 1,2 %). En août 2021, les abattages apparaissent stables par rapport à 2020.

Sur le marché intérieur, des conditions météorologiques médiocres et une restauration en demi-teinte n'offrent pas des débouchés satisfaisants en termes de volume. La demande chinoise reste atone, si bien que des volumes importants venus d'**Allemagne** (de plus touchée par l'épizootie de PPA) ainsi que du **Danemark** et d'autres pays de l'Europe du nord, se tournent vers le marché européen, dans des conditions de forte concurrence. L'**Espagne**, premier pays exportateur vers la Chine, a par ailleurs réalloué une partie de ses volumes vers l'Asie du Sud-Est, marché porteur, mais qui ne compense pas sa perte d'activité vers la Chine.

Cotations carcasse classe E+S

Au mois de juillet, la **cotation** en France a connu un fort décrochage (- 18 centimes/kg), suivant en cela le recul des cours des principaux producteurs européens. Par contre en août, alors que ces derniers sont toujours à la baisse, y compris en Espagne, la cotation française s'est stabilisée. En l'état, en France, l'offre en production porte sur des volumes limités et s'adapte globalement à la demande. Cependant, alors que dans les autres pays européens, les cotations continuent à se dégrader, les prix à la production risquent également de fléchir en France dans les semaines à venir. Dans le même temps le prix de l'aliment (voir ci-dessous) reste à des niveaux élevés.

Échanges

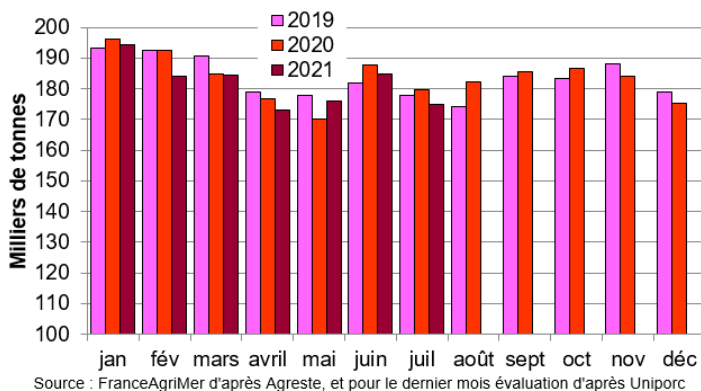
Sur les six premiers mois de l'année 2021 (comparés à six mois 2020), pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **exportations** en volume de la France connaissent encore une légère progression (+ 5 %, + 13 Ktec). En baisse vers l'UE (- 18 %, - 29 Ktec), en particulier vers l'Italie (- 28 %, - 15 Ktec), elles progressent par contre vers les Pays tiers (+ 50 %, + 42 Ktec) et surtout vers la Chine

Consommation

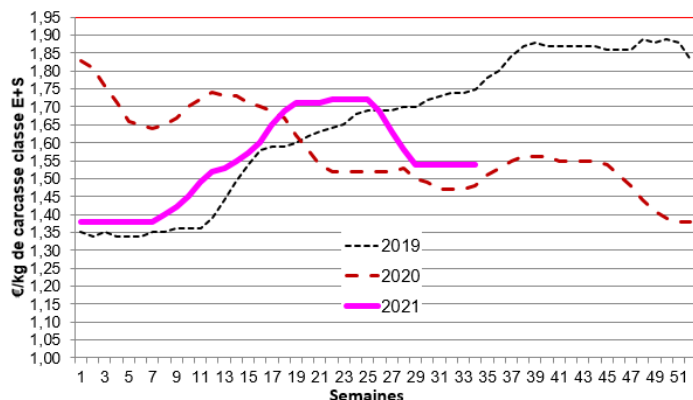
La **consommation des ménages à domicile** (Kantar Worldpanel) calculée en volume sur douze mois glissants est, en juin, en recul par rapport aux douze mois antérieurs : - 0,4 % pour le porc frais, - 5,8 % pour les élaborés (saucisses fraîches à cuire). Cette baisse reflète en particulier une situation climatique défavorable aux produits de saison (grillades). La consommation de charcuteries est en revanche en légère progression (+ 0,9 %). Le saucisson sec est bien orienté (+ 4 %), mais le jambon est en repli (- 1 %). Les prix, qui en 2020 s'étaient fortement accrus, connaissent par ailleurs une certaine détente, voire un recul

ALIMENTATION ANIMALE

Pour les **FAB**, les conditions climatiques des grandes régions de production dominent l'évolution des marchés des matières premières destinées à l'alimentation animale. Si les cours du maïs se détendent aux États-Unis avec une meilleure pluviométrie, les conditions de récolte au Brésil restent difficiles et les prévisions de production sont revues à la baisse du fait de la sécheresse. À l'inverse, avec les bonnes perspectives de récolte de soja aux États-Unis et au Brésil, confortées par la baisse des prix des huiles, les cours des oléagineux et dans leur sillage, ceux des tourteaux de soja et de canola, tendent à se replier. La tension reste cependant vive sur les tourteaux de soja non OGM, avec une demande très supérieure à l'offre autant au niveau mondial qu'europpéen.



Source : FranceAgriMer d'après Agreste, et pour le dernier mois évaluation d'après Uniporc



Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines évaluation d'après MPB

(+ 85 %, + 38 Ktec). La demande chinoise se réduit, mais reste néanmoins élevée, compte tenu des lenteurs rencontrées pour reconstituer le cheptel frappé par la PPA.

Les importations de la France (en quasi-totalité UE, et très majoritairement Espagne) sont en faible croissance (+ 2 %, + 3 Ktec).

(- 3,1 % pour le porc frais). La **consommation hors domicile** de porc, qui tendait ces dernières années à se développer, reprend lentement après avoir été enrayée par les différentes mesures sanitaires.

De façon globale, depuis deux ans, la **consommation totale de porc (calculée par bilan)** tend à s'éroder. La situation sanitaire n'a pas eu d'effet sur cette tendance de fond. En juin 2021, sur douze mois glissants, les volumes totaux consommés reculent de 0,8 %, la hausse des achats des ménages ne compensant pas les volumes qui n'ont pas été consommés hors domicile.

Les **fabrications d'aliments composés** sont en légère progression en volume en mai 2021 (+ 2,6 % par rapport à mai 2020), toutes espèces confondues, avec des évolutions contrastées sur les aliments pour bovins (+ 9,0 %), poulet (- 0,6 %), poules (+ 13,7 %) et porc (- 2,6 %).

En mai 2021, l'**indice IPAMPA** pour aliments composés est en hausse (+ 1,1 %) par rapport au mois précédent. Le **coût de l'aliment porc croissance IFIP** est stable en juin, mais à un niveau très élevé du fait des prix des céréales et oléoprotéagineux. L'**indice coût matières premières ITAVI** de juillet 2021 témoigne de cette pause dans la hausse : au regard du mois précédent, il se tasse de 0,9 % pour les poules poules et de 0,7 % pour le poulet standard.